Face aux contrôles

Prenons soin de nous face aux contrôles !
D'abord, en respectant nos limites perso, mais aussi en la jouant collective.
Quand on les vit de manière isolée, les contrôles nous humilient et nous font violence. Psychologiquement, mais aussi physiquement en volant nos équipements de protection.
Soyons donc solidaires les un·es des autres : même à pas beaucoup, on peut perturber le fonctionnement des gendarmes. Par exemple, si vous êtes dans une voiture, ça peut être une bonne idée d'en sortir toutes ensemble pour se positionner devant. Une fois que tu as été contrôlé·e, les gendarmes ont une attitude complètement différente, et ça t'ouvre plein de possibilités. L'idée est de mettre les flics en hyper vigilance pendant qu'ils s'occupent des camarades. Ça peut être en lisant ce qu'ils écrivent, en étant proche d'eux, de leurs voitures, en déplaçant des objets… Chaque flic déconcentré rend le contrôle moins efficace.
Les droits, ça se garde et ça s'obtient par le rapport de force !

De la base arrière à la base socle

Il est 18h, on se promène micro en main, demandant aux villageois·es de l'eau quelles sont leurs manières de lutter et de trouver une place dans nos mouvements. Truite sort tout juste de la méga-cantine. Elle nous raconte son vécu de Sainte-Soline l'an dernier, le traumà encore vif et présent. Après un mois très difficile en avril dernier, elle nous raconte qu'elle a rejoint une cantine militante sur son territoire. Que cela a été pour elle, un moyen de continuer à participer à nos luttes, tout en respectant ses limites et besoins émotionnels. Elle nous partage que parfois, elle culpabilise de ne plus aller en action, d'être au chaud pendant que d'autres sont dans le dur. Et pourtant, que c'est si important pour toutes celles et ceux qui se sentent d'aller en manif ou qui travaillent sur le site, d'avoir de la nourriture pour être en forme ou pour se réconforter. Aller aux journées d'action ne sera pas possible pour elle cette année, mais il existe mille manières de lutter et de participer depuis l'endroit où l'on se sent d'être. La cantine en est une, d'autres nous racontent qu'ils chanteront, aideront au parking, iront discuter avec les habitant·es de Melle, assureront la sortie de la gazouille, garderont les enfants. N'appelons plus cela « base arrière », mais appelons-la « base socle », comme propose lors de l'AG éco-queer-féministe qui a eu lieu ce mercredi matin.

RENCONTRE AVEC UNE ÉLUE DE MELLE

Femme mère

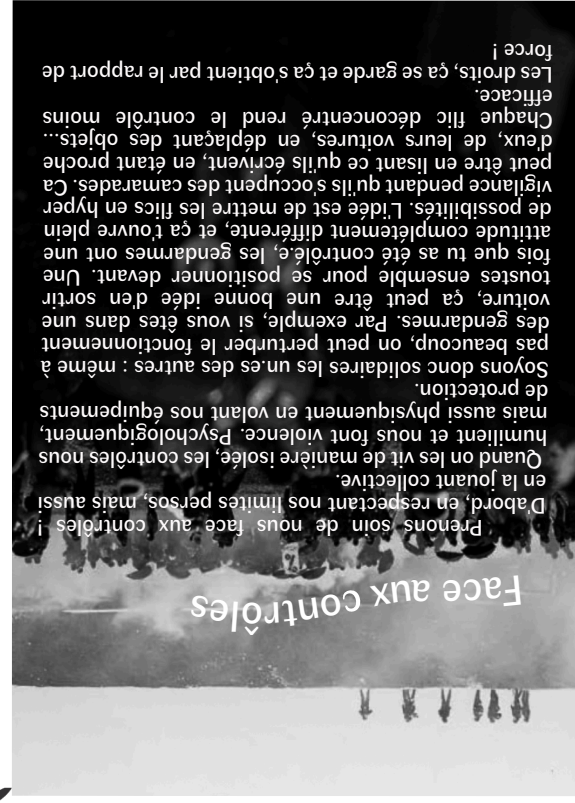
Quand on est une élue engagée, comment trouver l'espace et le temps pour avoir une activité de subsistance, s'occuper de ses enfants et prendre soin de sa maison? A la fois élue et fonctionnaire, Floriane a finalement choisi de quitter la fonction publique. C'était la condition pour pouvoir être reconnue et écoutée par les autres élu·es et s'extraire d'un rapport de subordination inhérent à sa fonction d'agent. Dans de telles situations, un revenu minimum aurait tant de sens!

Quand on est une femme de 37 ans à siéger seule face à des hommes de 70 ans pour défendre un modèle alternatif de la gestion de l'eau, qui nous soutient lorsqu'on prend la parole ? La lutte en ce cas est aussi celle pour faire entendre les voix des minorités. Grâce à Floriane, le sexisme et l'âgisme systémiques n'ont qu'à bien se tenir ! Elle n'a pas baissé les bras et continue à défendre ses valeurs.

Cette rencontre m'a rappelé encore une fois que pour défendre la politique du monde de demain contre celle d'hier, il faut lutter partout, tout le temps, et aussi et surtout dans ces interstices du quotidien. C'est fatiguant, c'est épuisant. Mais nous sommes de plus en plus nombreux·ses et on ne lâchera pas. Merci à Floriane. Continuons à nous inspirer de nos histoires !

Une lutte multi-facettes

Au détour d'une conversation suivant la visite de la ferme, elle me raconte comment elle oeuvre pour miux faire comprendre aux habitant·es de Melle en quoi l'initiative de la ferme de la Grenellerie est au service de toustes. Par exemple comment la présence des SLDT a permis de faire avancer de gros chantiers locaux comme la construction d'un four un pain. Ça, c'est la partie la plus visible de son combat. Il en existe pourtant d'autres, qui se nichent dans les interstices du quotidien.



« L'eau n'a pas besoin qu'on la défende. Elle n'a pas besoin de nous. C'est nous qui avons besoin d'elle. » Une camarade hydrologue s'étonne du slogan qui fleurit partout, sur des banderoles, des affiches, des tags, des tracts :

NOUS SOMMES L'EAU QUI SE DÉFEND !

MIMÉTISME: il y a quelques années, sur des terres chargées de bocage en danger face aux oiseaux de plomb et de fer, un cri du coeur s'élevait :

"NOUS SOMMES LA NATURE QUI SE DÉFEND"

Les masques de l'outarde d'aujourd'hui font écho aux masques du triton crêté d'alors, de chouettes des bois d'Est aussi.

,LE MASQUE rituel de protection pour se défendre de l'intrusion d'une omniprésente surveillance, qui défigure. Rituel d'empuissantement, tentative de se reconnecter à son animalité.

Castor, héron, libellule, papillon... LES TOTEMS sont érigés pour concentrer l'énergie collective et la diriger vers celleux qui oppriment et annihilent.

Alors oui, nous sommes celleux qui se défendent. Oui, nous sommes celleux qui sont en lutte.

C'est l'eau qui coule dans nos corps qui nous donne la force de nous défendre, de lutter. Ce n'est pas l'eau qui a besoin de nous. C'est nous qui avons besoin d'elle, si belle.

Berwedan Xweş Doze

Traduction disponible à l'espace Traces !

Berxwedan xweş doze, berxwedana Mazlum e
Li Botan dîlane egîd û serhildane
Berxwedan xweş doze, berxwedana Mazlum e
Li Botan dîlane egîd û serhildane
Hêvîne hêvîne we Kurdistane bîne
Hêvîne hêvîne we azadîye bîne
Hêvîne hêvîne we Kurdistane bine
Hêvîne hêvîne Gerila ewe bine
Berxwedan xweş doze, berxwedana Mazlum e
Li Botan dîlane agît û serhildane
Himete polate ev şerê azadî ye
Ronî û ramane e tev îlmê ronahîye ye
Himete polate ev şerê azadî ye
Ronî û ramane ye tev îlmê OCALAN e
Berxwedan xweş doze, berxwedana Mazlum e
Li Botan dîlane agît û serhildane

Chanson kurde

en hommage au militant fondateur du PKK Mazlum Doğan

Paroles de droles·ses

J'ai frappé ce midi à la porte de la bambinerie. Je me demandais, quand on a 4, 8, 9 ou 11 ans, ça veut dire quoi lutter et se défendre...

Pour Bahia 11 ans, qui est à la bambinerie aussi en tant que bénévole pour s'occuper des plus jeunes, "*c'est la même chose. Se défendre ça me fait penser à la lutte*". Capucine nuance: "*en fait, ça dépend comment tu te défends!*".

Mais en fait, contre quoi on se défend ? «*Contre la violence*», «*pour des causes*», «*parce qu'on est pas d'accord*». Et «*contre les méga bassines*», parce que "*l'eau s'il n'y en a plus on mourra*"

Et avec quels outils?
"*Le judo*" nous dit Isalie qui vient d'arriver au village. "*Moi c'est un pistolet à eau pour mouiller tout le monde*" s'exclame Côme. «*On peut se défendre avec la parole*» rappelle Bahia, qui fait aussi du karaté.

Je suis repartie très inspirée : les drôles·ses du village ont beaucoup à nous apprendre !

Bruissements du village

Les bruits du village, les bruits qui courent. La bulle dans laquelle nous nous trouvons depuis plus d'une semaine nous porte les nouvelles de l'extérieur de façon peu conventionnelle.

Crieur·euses public·ques, Assemblées générales, point info collectif, constitution de groupes de travail, rythment la vie à l'intérieur du village. Flics croisés au détour d'un carrefour, hélico et drones au-dessus de nos têtes sont autant d'indices qu'un autre récit est en train de voir le jour du côté de nos adversaires.

Et depuis quelques jours, des rumeurs circulent : la Coordination rurale souhaite s'en prendre à notre rassemblement ce vendredi matin pour, je cite, "*défendre les paysans*". Nous sommes près de 10000 personnes sur place venues des quatre coins de France et du monde et souhaitons pleinement diriger notre énergie à nous former, tisser des liens entre collectifs pluriels aux modalités d'action complémentaires. Pour préserver les rencontres, il nous faut prendre au sérieux cette éventualité. Dès le montage, une réunion de crise prend forme avec toutes les personnes souhaitant filer la main sur ce sujet. Depuis, des yeux et des oreilles circulent autour du Village.

À vous, bénévoles et local·aux allié·es : merci du fond du cœur ! Par ailleurs des nouvelles fraîches nous sont arrivées mercredi soir, plutôt rassurantes, notamment des paysan·nes de la Confédération Paysanne et du Modef ont proposé une discussion à Melle avec des membres de la Coordination rurale, pour apaiser les hostilités.

Jeu des tentes

Les résultats de la veille sont consultables au chapiteau Traces !

Taureau : vous finirez systématiquement la dernière feuille de papier toilette des toilettes sèches et vous mettrez nombre de personnes du village à dos

Bélier : les astres vous convaincront de tout plaquer pour organiser une cantine autogérée là où vous vous trouvez

Gémeaux : une course poursuite contre les fabricants de bâches est à prévoir cette semaine

Cancer : si c'est la semaine de votre anniversaire, vous recevrez en cadeau un briquet pour cramer toutes les oppressions systémiques

Lion : vous ferez un cauchemar récurrent où tous vos crushs se retrouvent simultanément sur le Village. Cauchemar ou réalité ?

Vierge : vous resterez coincé·e des heures durant avec un naturaliste deter qui mentionnera tous les noms latins des chauves souris présentes en Deux-Sèvres. Vous feindrez de boire ses paroles

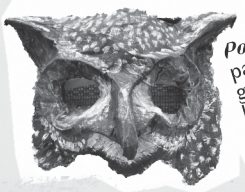
Balance : vous avez acheté une lyca mobile mais l'avez rechargée avec votre carte de crédit au tabac de Melle. Voilà la tonalité de votre semaine

Scorpion : vous n'avez pas respecté le contrat d'engagement républicain. Si vous êtes une asso, vous perdez 10 000€ de subvention, sinon vous gagnez 2 points de vie

Sagittaire : vous croiserez une personne dont vous êtes absolument fan mais devrez feindre de ne pas la connaître

Capricorne : vous confondrez les blazes de tous vos proches les appelant tantôt chocolatine, tantôt pain au chocolat

Verseau : vous aurez toute la semaine le nouveau hit de l'été « De l'eau le feu » coincé dans votre tête



Poisson : vous devrez partager tous vos goûters avec les loutres des Deux-Sèvres. À votre grand désespoir elles ne parleront que d'elles

Suiet qui gratte

Pour trouver un sujet qui gratte, j'ai sillonné le village. Je m'émerveille de la proximité, dans un même espace, des mondes associatifs, syndicaux, autonomes. Masqué·es et démasqué·es, de noirs vêtu·es ou multicolores, on peut discuter, se rencontrer si on veut. Où sont les endroits qui frottent ?

Pendant une brève pause aux Kbinets, je remarque les tags « Zad partout, appelos nul part ", "Ni dieu ni maîtres ni appelos

« Zbeulis partout appelos nul part ... ». Je pense aux constructeur·ices des kbinets, à qui on veut rendre le matos nickel, et au pongage que ça va demander au démontage. Je médite aussi sur ces messages qui balancent une critique qui pourrait être pertinente, mais dont la forme rend toute discussion impossible. Et si on se parlait, on échangeait, on faisait un pas les un·es vers les autres ? Ce serait arrivier à donner place à la conflictualité, l'auto-gérer, que nos fissures ne deviennent pas fractures, et ça serait quand même kkrément enthousiasmant.

@Alex_Champenoy

Dans le village, veiller les un·es aux autres

Une vingtaine de personnes cherche un peu d'ombre sous la grande tente des Mer-Veilles. Bobby s'approche du point rencontre : il vient juste d'arriver sur le village et propose d'être veilleur. Il a déjà tenu ce rôle lors des Résistantes l'été dernier et m'explique en quoi il consiste : déambuler sur un créneau de deux heures sur une zone du site, en binôme, avec brassard et talkie, et être attentif, à l'écoute, pour recueillir et résoudre différentes situations en lien avec la base Soin. C'est très divers : orienter des personnes, réunir un parent et son enfant égaré, signaler une violence, avertir d'un malaise ou d'une blessure, être vigilant·e sur de possibles départs de feu. « L'idée, résume-t-il, c'est d'être attentif, de faire le lien, d'être au soin. Moi je sens que c'est quelque chose qui m'avait manqué. Par exemple il y a dix, quinze ans, j'étais déjà militant dans d'autres luttes et je sentais que c'était des choses qui n'étaient pas présentes, qui manquaient énormément et qu'il y avait un manque d'écoute, un manque d'accueil général. Et là, ça se développe de plus en plus et je trouve bien d'en faire partie. Et aussi je me dis qu'en tant qu'homme c'est important d'aider à cet endroit-là parce que ce sont plus les personnes assignées femmes qui vont aider spontanément, alors j'essaie de faire ma part là-dedans. » Bobby a pris un premier créneau ce soir à 18h00, un autre très tard dans la nuit. Prenant soin du sommeil des camper·euses, il aura sans doute la chance d'entendre la chouette hulu1er...

A propos d'amour

Cette semaine, des dizaines de formations ont lieu sur le Village pour apprendre à agir ensemble et se défendre. Parmi elles, celle des déplacements collectifs s'appuie sur une organisation en groupes affinitaires. Quatre à huit personnes se retrouvent autour de règles communes pour fonctionner avec une base de confiance.

Figurez-vous que les principes qu'on souhaite trouver dans nos relations d'amour y sont revendiqués et travaillés ! Se mettre en sécurité (individuelle et collective), développer des outils de communication claire, s'engager avec son consentement éclairé, etc. Chaque membre est invité·e à identifier et verbaliser ses besoins et ses limites concrètes concernant tous les aspects de l'action, à se poser cette question : quels risques juridiques et physiques suis-je prêt·e à prendre ? Cela permet de savoir jusqu'où et comment le groupe va aller. La communication en amont et en aval des accords tactiques et des états émotionnels et physiques, aide à ne pas se mettre en danger, et à rester créatif·ves et réactif·ves.

Cette culture du soin personnel et collectif s'oppose aux comportements et habitudes virilistes, à l'héroïsation des personnes qui prennent plus de risques, au détriment parfois des limites, besoins, attentes et intentions d'autres membres de l'action. Prévoir comment seront prises les décisions, répartir les rôles dans le groupe, débriefer, se former au fonctionnement psycho-émotionnel, etc. : autant d'actes de soin qui servent nos stratégies et la pérennité de nos luttes.

Vous pouvez vous former avec amour aux Groupes Affinitaires: info au barnum Formations et dans vos programmes.

Gwenaël Manac'h